

Projet Ecologie21

Rencontre n°1 : les raisons de l'échec de l'écologie politique en juin 2024

ATELIER 1 : Comment expliquer l'échec de la gauche progressiste en général, des socialistes, des écologistes, des activistes, des associations, à déployer une forme d'hégémonie culturelle et stabiliser une majorité politique pour mettre démocratiquement en œuvre une politique sociale-écologique ? Qu'est-ce qui fait qu'on « n'y arrive pas » ? Analyse des facteurs internes.

Les mouvements progressistes ne sont pas parvenus à opérer un réel **changement de paradigme**. Ils fonctionnent avec l'ancien schéma de pensée pour résoudre les problèmes.

On souffre d'un **manque de vision** commune, d'un manque de définition de ce que l'on veut.

L'écologie n'est pas parvenue à rendre désirable ni à concrétiser le nouveau monde.

La gauche progressiste n'a pas réussi à se saisir de la peur et du sentiment d'impuissance dans la société ni à proposer un scénario alternatif qui rassemble et qui enthousiasme.

Quelle société veut-on en 2050 ? Quelles sont nos espérances ?

Il nous manque un cadre utopique, une vision positive.

Pas assez d'intégration de la nécessité de **décroissance**. La nécessité du changement de logiciel n'est pas suffisamment intégrée

Écologie **trop intellectuelle**, pas assez sensible et pas assez reliée à la pratique.

On n'a pas réussi à trouver un **discours** qui arrive à exprimer le **caractère systémique** de ce qui nous arrive. On n'a pas non plus réussi à adopter un discours qui enchante.

On n'a pas une bonne communication.

Pas d'analyse du **rapport de force**. Pas d'identification de nos « adversaires ». On est trop « gentils ».

On n'a pas réussi à **faire front** ni à convaincre qu'il fallait faire front. **Les luttes restent cloisonnées.**

Alors que la question de l'environnement devrait nous réunir, elle nous divise.

On n'a pas été assez proches des gens. On est restés dans l'entre-soi. Fonctionnement en vase clos.

Au-delà des différences, il y a une direction commune à trouver.

On n'a pas non plus réussi à initier un mouvement intergénérationnel, inclusif et populaire.

Manque de **planification** et **manque de stratégie**

On n'a pas été assez **populaires**. On n'a pas réussi à trouver ce que l'on avait en commun dans l'histoire.

Manque de soutien populaire.

On ne parvient pas à mettre **l'ego** de côté. Il reste aux commandes même dans le milieu associatif et de l'activisme.

Le fonctionnement de la **particratie** pose problème. Manque de **réforme du système politique**.

Déconnexion entre les groupes alternatifs et les partis. Il y a une méfiance qui s'est installée entre les deux.

La **conscientisation** n'est pas encore suffisante. On n'a pas atteint une masse critique.

Il n'y a pas de conscience collective.

Déni

Pas de pensée plurielle

Il y a dans certains cas une sorte de business de l'activisme.